





Le maintien intéressant et la mine allongée. Lire un long testament ou, pâles, étonnés. On leur laisse un honneur avec un peu de leur.

— Mathém. Sédit de toutes les figures beaucoup plus longues que larges : Rectangle ALLONGÉ. Ellipse ALLONGÉE.

— Anat. *Motte allongée*. Syn. de protubérance crânienne, souvent aussi le nom de *motte allongée* sert à désigner le bulbe rachidien ; quelquefois il s'applique à la protubérance et au bulbe réunis.

— Bot. *Cotylédons allongés*. Cotylédons qui sont deux fois plus longs que larges.

— Ven. Se dit d'un chien dont le gros nerf central s'est allongé, ce qui fait qu'il ne peut plus courir aussi bien. Quelques veneurs disent ALLONGE.

— Faucou. Se dit d'un oiseau dont les penes sont entières et d'une bonne longueur.

— s. m. pl. Entom. Nom de différents groupes d'araignées, dans la méthode de Wilkeson.

ALLONGEANT (a-lon-jan) part. prés. du v. allonger. — Pais, allongement. *Les bras allongent le haut du mur.* (Balz.) *Ainsi nous allongions nobessant qu'à notre fantaisie ; mais l'ombre des pics, en s'allongeant, nous rapela l'heure du retour.* (J. Sandeau.)

ALLONGÉABLE adj. (a-lon-jâ-ble — rad. allonger). Qui est susceptible d'être allongé, qui peut être allongé. Il peut usité.

ALLONGEMENT s. m. (a-lon-jan-man — rad. allonger). Augmentation en longueur : L'ALLONGEMENT d'une route, d'un canal, d'un jardin, d'une robe, d'un pantalon. L'état de développement dans les tissus des végétaux. *Le tissu ne paraît grand que par l'allongement du cou et la hauteur des jambes.* (Buff.)

— Fig. Lenteur volontaire, calculée. *C'est un homme qui cherche toujours des allongements dans les affaires.* (Acad.) *Les avocats plaident au fait d'entretenir l'audience par les allongements de la parole.* (Cornélien.) Il peut usité dans ce dernier sens.

ALLONGER v. a. ou tr. (a-lon-jé — de *à et long*). Il prend un e euphonique après le y devant les voyelles e et o : Il allonge, nous allongions. Rendre plus long : ALLONGER une table, une galerie. *Le pantalon, ce japon est trop court, il faut l'allonger.*

La branche en longs éclats éclose au bras qui s'arrache ; Par le fer façonnée, elle allonge la branche. L. RACINE. Cependant le jour fait ; sa lumière inclinée Allonge du Tabour l'ombre indécise.

BARTHELEMY et MÉRY.

Il Étirer avec force, pour rendre plus long : ALLONGER du cuir. ALLONGER une courroie. Procéder ALLONGÉ de force les jambes de ceux qui les avaient pliées, courtes que son lit. (E. de ST-PL.) Il Déployer, étendre en parlant de certaines parties du corps d'une longue : ALLONGER le bras, le cou, les jambes. L'éphant allonge sa trompe. L'oiseau alla en-devant de son bec les plumes de son cou. (Vol.) Dans son cochon, Bomvard ne pouvait se coucher qu'à grand-peine, et sans pouvoir allonger ses membres. (V. Hugo.) *Quelques regards dispersés par le large allongent leurs muscles, et regardent au bord des prairies.* (Chateaub.) *Il entra au lieu saint après avoir relevé sa nous-tuile et allongé sa parole, ce qui annonçait toujours de sa royauté les intentions les plus conquérantes.* (Alex. Dum.)

Il s'écarter, mettre sur, plain de belle espérance. Approche de l'éclaire, allonge un peu le cou. L. FONTAINE.

— Par ext. Faire durer, étendre. *Il aimait cet exercice et l'allongait volontiers.* (S. SIM.) *Il se précipite une rue pour une autre, ils allongent leur chemin.* (Vol.) *Les plaisirs de l'âme allongent autant la vie que ceux des sens l'abrègent.* (BOISSE.) *Les hommes desirant allonger leur vie en gros et la raccourcir en détail.* (Steeck.) *Il comprenait seul l'opéra, le philosophe qui s'écriait : Allongez les ballets et raccourcissez les jupes.* (Scribe.) Se dit en parlant des ouvrages d'esprit, du style : ALLONGER un livre par de nouvelles chapitres, ALLONGER un récit par des descriptions, des digressions. Les additions de l'auteur ont trop allongé ce chapitre. (Acad.) *Il ne faut pas allonger un livre qu'on ne peut raccourcir.* (Vauvrelas.) *L'arrivées est fatigant par ses allongements qui allongent inutilement ses phrases.* (Renan.)

Et toujours, en l'honneur des tyrans du Barbasse, De malicieux en vers allonge une préface. GILBERT.

Le traducteur qui vint l'indie, De deux choses se précipite à l'indie ; Mais par son style aussi triste que fade, De douze en sus il a su l'allonger. ROUSSEAU.

— Fam. Porter, assener, lancer. ALLONGER un coup d'épée, ALLONGER un coup de poing, un coup de pied, un coup de canne. L'oiseau lui allongea un coup de bec qui fit jaillir le sang. Il lui allongea une si forte estocade, qu'il le perça de part en part. (Le Sage.) A charge coup de pied que je vous allongerais en sourdine, la coître vous portait le sang à la tête. (E. Sue.) Je lui allongai rapidement un coup de canne dans la figure. (G. Sand.) *Ah ça, dit-il, sommes-vous venus ici pour nous allonger des coups ou pour prendre le café ensemble.* (G. Sand.) *J'avais déjà allongé trois coups d'épée à mon adversaire.* (Alex. Dum.) Il Fig. Faire paraître plus long : L'impudence AL-

LONGE les instants. (Parny.) *Le chagrin ALLONGE nos nuits, mais raccourcit nos jours.* (Mme de Bessington.)

— ALLONGER le pas. Presser la marche : Le guerrier bondit de joie à cette parole ; il s'élança du sommet de la colline et ALLONGEA PAS dans la plaine. (Chateaub.) *NOUS ALLONGERONS LE PAS pour aller sauver la comtesse.* (Balz.) *L'angle se mit à ALLONGER LE PAS au même temps que lui.* (V. Hugo.)

— ALLONGER la courroie. Tirer parti d'un revenu modique, en apportant la plus grande économie dans ses dépenses : *Il avait bien de la peine à vivre s'il s'allongeait la courroie.* (Balz.) *Il signifié aussi, Porter les profits d'un emploi plus haut qu'ils ne devraient l'être : Sa place ne lui vaudrait pas tant s'il n'allongeait la courroie.* (Acad.)

— ALLONGER le parchemin. Multiplier les écritures par intérêt ou par esprit de chicane : *Les avocats et les avoués passent pour savoir ALLONGER LE PARCHEMIN.* *Allonger le visage, Chasser du plaisir, de la surprise.* *La lecture de cette lettre lui a ALLONGÉ LE VISAGE.* ALLONGER LE VISAGE de ceux qui astringent le mien. (Vol.)

— Mar. Allonger un navire. Le scinder, et interposer entre les deux parties une tranchée pour l'augmenter la capacité. Art milit. et mar. Allonger la ligne, Augmenter les distances entre les soldats, les bataillons, ou les navires qui la forment : ALLONGER une ligne de troupes, ALLONGER LA LIGNE d'une bataille.

— Chim. Allonger une substance, une li-queur, etc., Mélanger une substance, une li-queur, etc., à une autre substance, à une autre liqueur.

— Art oculin. Allonger une saute, Y ajouter du bouillon de l'eau ou du lait pour rendre moins épaisse, ou simplem, pour en augmenter la quantité.

— Chass. Se dit de cerf qui pousse sa nouvelle tête après avoir mis bas, et de l'oiseau quand il se revêt de ses plus grosses plumes.

S'allonger, v. pr. Devenir plus long ; se déployer, s'étendre. *Le caoutchouc s'allonge à volonté.* Ses jambes s'allongèrent sous la table. Je vis descendre un rayon qui s'allongea comme un trait d'or, vint toucher le corps du héros. (Chateaub.) *Le chemin de Prusse à Carlsbad s'allonge dans les escarpées plaines qu'ensanglantait la guerre de Trente-Ans.* (Chateaub.) *Entre deux tours car-nelles, de granit, s'allongea le petit village des Eaux-Chaudes.* (Faire.)

Et ses talons hideux s'allongent au dehors, Grossis par la majeure qui dessèche le corps. De SAINT-ANGE.

Il Exprime familièrement, la contrariété qui se montre sur le visage dans certaines circonstances : *Si le dîner est reculé par quelque accident, voyez comme les mines des convives s'allongent.* (Grimod.)

— Selon la pensée ou son esprit se plonge, Se face à chaque instant s'écarte ou allonge. FIRON.

Il Se coucher, s'étendre en long : S'ALLONGER sur son lit, S'ALLONGER sur un divan. Il de-grisa son chapeau de d'été, jeta son épée, et une table, passa sa robe de chambre et s'allongea commodément sur un canapé. (E. Sue.)

— Fig. : La les heures, pour moi, s'allongèrent dans l'attente. C. D'ALTONVILLE.

— Manég. Baisser la main et serrer progressivement le cheval avec les jambes.

— Syn. Allonger, prolonger, proroger. Allonger, c'est ajouter à l'un des bouts ou étendre la matière ; prolonger, c'est reculer le terme, la durée d'une chose ; proroger, c'est maintenir l'autorité, l'exercice ou la valeur, on prolonge un travail, une affaire, une discussion, on proroge une loi, la session d'une assemblée, une permission.

— Antonymes. Abréger, accourcir, écourter, raccourcir, resserrer, regner.

ALLONGERESSE, f. (a-lon-jé-rè-se — rad. allonger). Entom. Nom vulgaire de certaines chenilles, à cause de la singularité de leur marche, dans laquelle elles rapprochent rapidement la partie postérieure de l'antérieure pour étendre de nouveau cette dernière de toute leur longueur.

ALLONNES, commune du dép. de Maine-et-Loire, arrond. de Saumur ; pop. aggl. 623 hab. — pop. tot. 429 hab.

ALLONVILLE. Allusion littéraire à la fameuse description du cheval de Job. V. ALLER.

ALLONVILLE (Armand-François, comte d'), officier dans l'armée de Conde, né en 1764, mort vers 1832, a succédé à Alphonse de Beauchamp dans la rédaction des Mémoires tirés des papiers d'un homme d'Etat. Il son père, Louis-Alexandre d'ALLONVILLE, préfet et conseiller d'Etat, né en 1774, mort en 1845, est l'auteur d'un opuscule *Sur les camps romains du département de la Somme*.

ALLONYME adj. (a-lon-jé-ni-me — du gr. *allos*, autre, *onyma*, nom). Se dit d'un ouvrage publié sous le nom d'un autre. *Livre ALLONYME*.

— Substantif. Celui qui publie son livre sous le nom d'un autre. Il Ne pas confondre avec *anonyme*, qui signifie, Sans nom d'auteur.

ALLOPATHIE ou ALLOPATHISTE s. m. (al-lo-pa-thi-è — du gr. *allos*, autre, *patheia*, maladie). Médecin qui traite par l'allopathie.

— Adj. Qui a rapport à l'allopathie : Traitement, système ALLOPATHIE.

— Antonyme. Homœopathe.

ALLOPORIN, INE adj. (al-lo-po-rin — du gr. *allos*, autre ; *porin*, position). Qui ressemble, qui a rapport aux alloues.

— s. f. pl. Famille de polypes entozoaires, ayant pour type le genre alloupe.

ALLOPTÈRE adj. (al-lo-pté-re — du gr. *allos*, autrement ; *pteron*, nageoire). Ichtyol. Se dit quelquefois des nageoires inférieures des poissons, parce que la position de ces nageoires varie beaucoup ; elles sont tantôt abdominales, tantôt jugulaires, tantôt thoraciques. Elles manquent quelquefois totalement.

— s. f. pl. Les *alloptères*, Les nageoires alloupières.

ALLORI (Alexandre), peintre italien, né à Florence en 1835, mort dans la même ville en 1907, eut pour maître son oncle Anselmo Pronzino, dont il adopta le nom ; mais Michel-Ange fut son modèle de perfection. Il fit une étude particulière de l'anatomie et composa sur cette matière un traité à l'usage des peintres. Son tableau de la *Femme adultère*, dans l'église du Saint-Esprit, à Florence, et son *Socrate* furent un même corps de son œuvre, sont réputés ses meilleurs ouvrages. — Son fils, Christophe, né en 1877, mort en 1921, se détacha de sa manière pour suivre le nouveau style introduit par le Cigoli ; il exécuta des travaux importants dans les églises de Florence et dans le palais des Médicis. Ce fut, au jugement de Lanzi, le plus grand peintre de l'école florentine pendant la période de décadence. Les *Jeunes filles* de son œuvre, représentant *Isabelle d'Aragon aux pieds de Charles VIII*, son *Saint Julien*, un palais dans la galerie des Offices, sont des ouvrages très-estimés des connoisseurs.

ALLOS, ch.-l. de cant. (Basses-Alpes) — sur un lac du même nom ; arrond. de Barcelonnette ; pop. aggl. 408 hab. — pop. tot. 1,202 hab. Excellentes traites. C'est une ville fort ancienne, autrefois capitale d'une peuplade celte ; elle en est fait mention dans les trophées d'Auguste. L'église, assez bien conservée, a été bâtie, dit-on, par ordre de Charlemagne. La ville s'élève au pied d'une montagne verte de mélèzes et de sapins, dans une position des plus agréables.

ALLOSORIS s. m. (al-lo-so-ris — du gr. *allos*, différent, *oros*, tas). Bot. Genre de la famille des fougères, voisin du genre pléris, qui renfermerait même, d'après quelques botanistes, Les auteurs sont loin de s'entendre sur les limites de ce genre.

ALLOSPERME s. m. (al-lo-sper-me — du gr. *allos*, autre ; *sperma*, semence). Bot. V. ALLOCARPE.

ALLOTEMENT s. m. (al-lo-té-man) V. ALLOTTEMENT.

ALLOTTEROSE s. f. (al-lo-té-ro-se — du gr. *allos*, autre ; *opsis*, apparence). Bot. Genre de plantes de la famille des graminales, ne renfermant qu'une espèce, originaire de la Californie.

ALLOTTI, IE (al-lo-ti) part. pass. du v. Allotir. Partagé, distribué par lots.

ALLOTTEMENT s. m. (al-lo-té-man) — rad. allotir). Anc. jurispr. Action de partager un bien en plusieurs lots. — On disait aussi ALLOTTEMENT.

ALLOTRETE adj. (al-lo-tré-té — du gr. *allos*, autre ; *tréto*, trou). Zool. Se dit des animaux qui ont le corps allongé et percé à ses deux extrémités d'un bouchon et d'un anus.

ALLOTRIE s. f. (al-lo-tri-è — du gr. *allos*, disparate). Entom. Genre d'insectes hyménoptères de la famille des galicoles, et qui ne renferme qu'une seule espèce, trouvée en Angleterre.

— Omitit. Genre de passereaux, intermédiaire entre les pies-grèches et les tourteriers, renfermant deux espèces qui habitent l'Inde.

ALLOTRIODONTIE s. f. (al-lo-tri-o-don-ti — du gr. *allos*, étranger ; *odon*, odontif, dent). Chirurg. Implantation anormale des dents.

ALLOTROLOGIE s. f. (al-lo-tri-o-lo-jé — du gr. *allos*, étranger ; *logos*, discours). Scolast. Défaut qui consiste à introduire dans un discours, ou dans une doctrine, des pensées ou des idées qui ne se rapportent pas au sujet principal.

ALLOTROPIAGE s. (al-lo-tri-o-pa-jé — du gr. *allos*, autre ; *ptilon*, feuille). Bot. Genre de plantes de la famille des sapindacées, dont il est souvent nommé *allophtonate d'églé*.

ALLOPHYLLE s. (al-lo-phi-le — du gr. *allos*, autre, *phylon*, feuille). Bot. Genre de plantes de la famille des sapindacées.

ALLOPLECTE s. m. (al-lo-plek-té — du gr. *allos*, autrement ; *plectos*, entrelacé). Bot. Genre de mousses, tantôt roses seychelles, tantôt alloupiques. (Humboldt.)

ALLOPHYLLE s. m. (al-lo-phi-le — du gr. *allos*, autre, *phylon*, feuille). Bot. Genre de plantes de la famille des sapindacées, dont il est souvent nommé *allophtonate d'églé*.

ALLOPLECTE s. m. (al-lo-plek-té — du gr. *allos*, autrement ; *plectos*, entrelacé). Bot. Genre de mousses, tantôt roses seychelles, tantôt alloupiques. (Humboldt.)

ALLOPHROGAGE adj. (al-lo-tri-o-fa-jé — rad. alloupique). Pathol. Qui est atteint d'alloupique.

ALLOPHROGIE s. f. (al-lo-tri-o-fa-jé — rad. alloupique). Pathol. Qui a rapport à l'alloupique : Affection ALLOPHROGIE.

ALLOPHROTECNIE s. f. (al-lo-tri-o-ték-ni — du gr. *allos*, étranger ; *teknon*, enfant). Méd. Expulsion d'un produit fetal monstrueux.

ALLOPORIN, INE adj. (al-lo-po-rin — du gr. *allos*, autre ; *porin*, position). Qui ressemble, qui a rapport aux alloues.

— s. f. pl. Famille de polypes entozoaires, ayant pour type le genre alloupe.

ALLOPTÈRE adj. (al-lo-pté-re — du gr. *allos*, autrement ; *pteron*, nageoire). Ichtyol. Se dit quelquefois des nageoires inférieures des poissons, parce que la position de ces nageoires varie beaucoup ; elles sont tantôt abdominales, tantôt jugulaires, tantôt thoraciques. Elles manquent quelquefois totalement.

— s. f. pl. Les *alloptères*, Les nageoires alloupières.

ALLORI (Alexandre), peintre italien, né à Florence en 1835, mort dans la même ville en 1907, eut pour maître son oncle Anselmo Pronzino, dont il adopta le nom ; mais Michel-Ange fut son modèle de perfection. Il fit une étude particulière de l'anatomie et composa sur cette matière un traité à l'usage des peintres. Son tableau de la *Femme adultère*, dans l'église du Saint-Esprit, à Florence, et son *Socrate* furent un même corps de son œuvre, sont réputés ses meilleurs ouvrages. — Son fils, Christophe, né en 1877, mort en 1921, se détacha de sa manière pour suivre le nouveau style introduit par le Cigoli ; il exécuta des travaux importants dans les églises de Florence et dans le palais des Médicis. Ce fut, au jugement de Lanzi, le plus grand peintre de l'école florentine pendant la période de décadence. Les *Jeunes filles* de son œuvre, représentant *Isabelle d'Aragon aux pieds de Charles VIII*, son *Saint Julien*, un palais dans la galerie des Offices, sont des ouvrages très-estimés des connoisseurs.

ALLOS, ch.-l. de cant. (Basses-Alpes) — sur un lac du même nom ; arrond. de Barcelonnette ; pop. aggl. 408 hab. — pop. tot. 1,202 hab. Excellentes traites. C'est une ville fort ancienne, autrefois capitale d'une peuplade celte ; elle en est fait mention dans les trophées d'Auguste. L'église, assez bien conservée, a été bâtie, dit-on, par ordre de Charlemagne. La ville s'élève au pied d'une montagne verte de mélèzes et de sapins, dans une position des plus agréables.

ALLOSORIS s. m. (al-lo-so-ris — du gr. *allos*, différent, *oros*, tas). Bot. Genre de la famille des fougères, voisin du genre pléris, qui renfermerait même, d'après quelques botanistes, Les auteurs sont loin de s'entendre sur les limites de ce genre.

ALLOSPERME s. m. (al-lo-sper-me — du gr. *allos*, autre ; *sperma*, semence). Bot. V. ALLOCARPE.

ALLOTEMENT s. m. (al-lo-té-man) V. ALLOTTEMENT.

ALLOTTEROSE s. f. (al-lo-té-ro-se — du gr. *allos*, autre ; *opsis*, apparence). Bot. Genre de plantes de la famille des graminales, ne renfermant qu'une espèce, originaire de la Californie.

ALLOTTI, IE (al-lo-ti) part. pass. du v. Allotir. Partagé, distribué par lots.

ALLOTTEMENT s. m. (al-lo-té-man) — rad. allotir). Anc. jurispr. Action de partager un bien en plusieurs lots. — On disait aussi ALLOTTEMENT.

ALLOTRETE adj. (al-lo-tré-té — du gr. *allos*, autre ; *tréto*, trou). Zool. Se dit des animaux qui ont le corps allongé et percé à ses deux extrémités d'un bouchon et d'un anus.

ALLOTRIE s. f. (al-lo-tri-è — du gr. *allos*, disparate). Entom. Genre d'insectes hyménoptères de la famille des galicoles, et qui ne renferme qu'une seule espèce, trouvée en Angleterre.

— Omitit. Genre de passereaux, intermédiaire entre les pies-grèches et les tourteriers, renfermant deux espèces qui habitent l'Inde.

ALLOTRIODONTIE s. f. (al-lo-tri-o-don-ti — du gr. *allos*, étranger ; *odon*, odontif, dent). Chirurg. Implantation anormale des dents.

ALLOTROLOGIE s. f. (al-lo-tri-o-lo-jé — du gr. *allos*, étranger ; *logos*, discours). Scolast. Défaut qui consiste à introduire dans un discours, ou dans une doctrine, des pensées ou des idées qui ne se rapportent pas au sujet principal.

ALLOTROPIAGE s. (al-lo-tri-o-pa-jé — du gr. *allos*, autre ; *ptilon*, feuille). Bot. Genre de plantes de la famille des sapindacées, dont il est souvent nommé *allophtonate d'églé*.

ALLOPHYLLE s. (al-lo-phi-le — du gr. *allos*, autre, *phylon*, feuille). Bot. Genre de plantes de la famille des sapindacées.

ALLOPLECTE s. m. (al-lo-plek-té — du gr. *allos*, autrement ; *plectos*, entrelacé). Bot. Genre de mousses, tantôt roses seychelles, tantôt alloupiques. (Humboldt.)

ALLOPHYLLE s. m. (al-lo-phi-le — du gr. *allos*, autre, *phylon*, feuille). Bot. Genre de plantes de la famille des sapindacées, dont il est souvent nommé *allophtonate d'églé*.

ALLOPLECTE s. m. (al-lo-plek-té — du gr. *allos*, autrement ; *plectos*, entrelacé). Bot. Genre de mousses, tantôt roses seychelles, tantôt alloupiques. (Humboldt.)

ALLOPHROGAGE adj. (al-lo-tri-o-fa-jé — rad. alloupique). Pathol. Qui est atteint d'alloupique.

ALLOPHROGIE s. f. (al-lo-tri-o-fa-jé — rad. alloupique). Pathol. Qui a rapport à l'alloupique : Affection ALLOPHROGIE.

ALLOPHROTECNIE s. f. (al-lo-tri-o-ték-ni — du gr. *allos*, étranger ; *teknon*, enfant). Méd. Expulsion d'un produit fetal monstrueux.

ALLOPORIN, INE adj. (al-lo-po-rin — du gr. *allos*, autre ; *porin*, position). Qui ressemble, qui a rapport aux alloues.

— s. f. pl. Famille de polypes entozoaires, ayant pour type le genre alloupe.

ALLOPTÈRE adj. (al-lo-pté-re — du gr. *allos*, autrement ; *pteron*, nageoire). Ichtyol. Se dit quelquefois des nageoires inférieures des poissons, parce que la position de ces nageoires varie beaucoup ; elles sont tantôt abdominales, tantôt jugulaires, tantôt thoraciques. Elles manquent quelquefois totalement.

— s. f. pl. Les *alloptères*, Les nageoires alloupières.

ALLORI (Alexandre), peintre italien, né à Florence en 1835, mort dans la même ville en 1907, eut pour maître son oncle Anselmo Pronzino, dont il adopta le nom ; mais Michel-Ange fut son modèle de perfection. Il fit une étude particulière de l'anatomie et composa sur cette matière un traité à l'usage des peintres. Son tableau de la *Femme adultère*, dans l'église du Saint-Esprit, à Florence, et son *Socrate* furent un même corps de son œuvre, sont réputés ses meilleurs ouvrages. — Son fils, Christophe, né en 1877, mort en 1921, se détacha de sa manière pour suivre le nouveau style introduit par le Cigoli ; il exécuta des travaux importants dans les églises de Florence et dans le palais des Médicis. Ce fut, au jugement de Lanzi, le plus grand peintre de l'école florentine pendant la période de décadence. Les *Jeunes filles* de son œuvre, représentant *Isabelle d'Aragon aux pieds de Charles VIII*, son *Saint Julien*, un palais dans la galerie des Offices, sont des ouvrages très-estimés des connoisseurs.

ALLOS, ch.-l. de cant. (Basses-Alpes) — sur un lac du même nom ; arrond. de Barcelonnette ; pop. aggl. 408 hab. — pop. tot. 1,202 hab. Excellentes traites. C'est une ville fort ancienne, autrefois capitale d'une peuplade celte ; elle en est fait mention dans les trophées d'Auguste. L'église, assez bien conservée, a été bâtie, dit-on, par ordre de Charlemagne. La ville s'élève au pied d'une montagne verte de mélèzes et de sapins, dans une position des plus agréables.

ALLOSORIS s. m. (al-lo-so-ris — du gr. *allos*, différent, *oros*, tas). Bot. Genre de la famille des fougères, voisin du genre pléris, qui renfermerait même, d'après quelques botanistes, Les auteurs sont loin de s'entendre sur les limites de ce genre.

ALLOSPERME s. m. (al-lo-sper-me — du gr. *allos*, autre ; *sperma*, semence). Bot. V. ALLOCARPE.

ALLOTEMENT s. m. (al-lo-té-man) V. ALLOTTEMENT.

ALLOTTEROSE s. f. (al-lo-té-ro-se — du gr. *allos*, autre ; *opsis*, apparence). Bot. Genre de plantes de la famille des graminales, ne renfermant qu'une espèce, originaire de la Californie.

ALLOTTI, IE (al-lo-ti) part. pass. du v. Allotir. Partagé, distribué par lots.

ALLOTTEMENT s. m. (al-lo-té-man) — rad. allotir). Anc. jurispr. Action de partager un bien en plusieurs lots. — On disait aussi ALLOTTEMENT.

ALLOTRETE adj. (al-lo-tré-té — du gr. *allos*, autre ; *tréto*, trou). Zool. Se dit des animaux qui ont le corps allongé et percé à ses deux extrémités d'un bouchon et d'un anus.

ALLOTRIE s. f. (al-lo-tri-è — du gr. *allos*, disparate). Entom. Genre d'insectes hyménoptères de la famille des galicoles, et qui ne renferme qu'une seule espèce, trouvée en Angleterre.

— Omitit. Genre de passereaux, intermédiaire entre les pies-grèches et les tourteriers, renfermant deux espèces qui habitent l'Inde.

ALLOTRIODONTIE s. f. (al-lo-tri-o-don-ti — du gr. *allos*, étranger ; *odon*, odontif, dent). Chirurg. Implantation anormale des dents.

ALLOTROLOGIE s. f. (al-lo-tri-o-lo-jé — du gr. *allos*, étranger ; *logos*, discours). Scolast. Défaut qui consiste à introduire dans un discours, ou dans une doctrine, des pensées ou des idées qui ne se rapportent pas au sujet principal.

ALLOTROPIAGE s. (al-lo-tri-o-pa-jé — du gr. *allos*, autre ; *ptilon*, feuille). Bot. Genre de plantes de la famille des sapindacées, dont il est souvent nommé *allophtonate d'églé*.

ALLOPHYLLE s. (al-lo-phi-le — du gr. *allos*, autre, *phylon*, feuille). Bot. Genre de plantes de la famille des sapindacées.

ALLOPLECTE s. m. (al-lo-plek-té — du gr. *allos*, autrement ; *plectos*, entrelacé). Bot. Genre de mousses, tantôt roses seychelles, tantôt alloupiques. (Humboldt.)

ALLOPHYLLE s. m. (al-lo-phi-le — du gr. *allos*, autre, *phylon*, feuille). Bot. Genre de plantes de la famille des sapindacées, dont il est souvent nommé *allophtonate d'églé*.

ALLOPLECTE s. m. (al-lo-plek-té — du gr. *allos*, autrement ; *plectos*, entrelacé). Bot. Genre de mousses, tantôt roses seychelles, tantôt alloupiques. (Humboldt.)

ALLOPHROGAGE adj. (al-lo-tri-o-fa-jé — rad. alloupique). Pathol. Qui est atteint d'alloupique.

ALLOPHROGIE s. f. (al-lo-tri-o-fa-jé — rad. alloupique). Pathol. Qui a rapport à l'alloupique : Affection ALLOPHROGIE.

ALLOPHROTECNIE s. f. (al-lo-tri-o-ték-ni — du gr. *allos*, étranger ; *teknon*, enfant). Méd. Expulsion d'un produit fetal monstrueux.